

Les trois petits oiseaux¹

Il y a plus de mille ans, dans un pays lointain, il y avait beaucoup de petits rois.

L'un d'eux habitait sur une montagne, il aimait beaucoup aller à la chasse.

Un jour, le roi quitte son château avec ses chasseurs et sa cour. Ce jour-là, plus bas, trois sœurs gardent leurs vaches, chacune sur un versant de montagne.

Quand le roi arrive au pied de la montagne, les sœurs le voient passer en grand cortège, avec tous ses gens. L'aînée appelle les deux autres jeunes filles et leur dit en montrant le roi :

- Ohé, ohé!

Si je n'ai pas celui-là pour mari, je n'en veux aucun autre. Depuis un autre versant de la montagne, la deuxième sœur lui répond en montrant l'homme qui va à la droite du roi :

- Ohé, ohé!

Si je n'ai pas celui-là pour mari, je n'en veux aucun autre. Et la plus jeune, en montrant celui qui va à la gauche du roi :

- Ohé, ohé!

Si je n'ai pas celui-là pour mari, je n'en veux aucun autre. Ces deux hommes-là sont les deux ministres du roi.

Le roi entend tout cela et le lendemain, il fait venir chez lui les trois jeunes filles. Il leur demande ce qu'elles ont dit au pied de la montagne. Elles ne veulent pas le dire.

Mais le roi demande à l'aînée si elle veut l'épouser. Elle est d'accord, et ses deux sœurs épousent les deux ministres, car elles sont toutes les trois très belles, surtout la reine, dont les cheveux sont comme du lin.

Les deux sœurs n'attendent pas d'enfant, tandis que la reine est enceinte.

¹ Conte de Grimm numéro 96 légèrement adapté dans la forme pour le raconter par Florence André-Dumont (www.contesdeautrefois.be) à partir de la traduction de Natacha Rimasson-Fertin donnée sur <http://t.dillenschneider.free.fr/de/Gedicht/JacobundWilhelmGrimm/Lestroisoisillons.html> et celle d'Armel Guerne, éd. Flammarion 1986, avec parfois l'aide de la version allemande du site www.grimmstories.com

Un jour, le roi doit partir en voyage et il leur demande de rester auprès de la reine pour la réconforter.

La reine donne naissance à un petit garçon qui a une belle étoile rouge sur le front.

Les deux sœurs se disent qu'elles vont jeter ce beau petit garçon à l'eau.

A peine l'ont-elles jeté dans le fleuve qu'un petit oiseau s'élève dans les airs en chantant :

**À mort, on t'a condamné
Sans qu'ordre ait été donné
Au pied d'un buisson de lys :
Brave garçon, est-ce toi?²**

En entendant cela, les deux sœurs prennent peur et s'en vont. Lorsque le roi rentre chez lui, elles lui disent que la reine a donné naissance à un chien. Le roi dit alors :

- Ce que Dieu fait est bien fait.

Or, au bord de l'eau, il y avait un pêcheur. Il a vu le petit garçon alors qu'il était encore en vie, il l'a repêché, et l'a ramené chez lui, et comme sa femme n'avait pas d'enfants, ils s'en occupent et l'élèvent.

Un an plus tard, comme le roi est de nouveau parti en voyage, la reine donne le jour à un autre garçon. Ses deux mauvaises sœurs le jettent à l'eau, lui aussi, et, une nouvelle fois, un petit oiseau s'élève dans les airs en chantant :

**À mort, on t'a condamné
Sans qu'ordre ait été donné
Au pied d'un buisson de lys :
Brave garçon, est-ce toi ?**

² A vous l'inspiration de chanter ces vers, toujours de la même manière, si possible.

Si vous êtes musicien et désirez m'aider, merci de me contacter (fandredumont@gmail.com) pour transcrire ma composition en notes et rythme ! Cela ajoute beaucoup à l'atmosphère de ce conte très condensé en lui donnant une plus grande respiration poétique.

Et quand le roi revient, elles lui disent que la reine a de nouveau donné naissance à un chien.

Et le roi dit de nouveau :

- Ce que Dieu fait est bien fait.

Mais le pêcheur repêche cet enfant-là aussi et l'élève.

Le roi part en voyage encore une fois et la reine donne naissance à une petite fille que les mauvaises sœurs jettent à l'eau.

Le petit oiseau s'élève alors de nouveau dans les airs en chantant :

**À mort, on t'a condamnée
Sans qu'ordre ait été donné
Au pied d'un buisson de lys :
Brave fillette, est-ce toi?**

Et quand le roi rentre chez lui,
elles lui disent que la reine a donné naissance à un chat.
Le roi se met alors en colère et fait jeter sa femme en prison.
Elle y passa de nombreuses années.

Pendant ce temps, le pêcheur a repêché la petite fille aussi
et les enfants grandissent.

Un jour, l'aîné sort pêcher avec d'autres garçons.

Mais, les autres garçons ne veulent pas de lui et ils lui disent :

- Tu n'es qu'un enfant trouvé, va-t-en !

Il en est tout chagriné et il demande au vieux pêcheur si c'est vrai.
Oui, c'est vrai, lui dit le pêcheur, et il lui raconte qu'un jour,
alors qu'il était en train de pêcher, il l'a sorti de l'eau.

Alors, le garçon veut partir à la recherche de son vrai père.

Le pêcheur le supplie de rester,

mais le garçon ne le laisse pas tranquille jusqu'à ce que le pêcheur
finisse par le laisser partir.

Il se met alors en route et marche pendant plusieurs jours,
jusqu'à ce qu'il arrive finalement au bord d'un grand et puissant
cours d'eau.

Au bord de l'eau, une vieille femme pêche.
Le garçon lui dit :

- Bien le bonjour, mère.
- Grand merci.
- Vas-tu devoir pêcher longtemps avant de prendre un poisson ?³
- Toi, tu chercheras longtemps avant de trouver ton père.
Comment comptes-tu t'y prendre pour passer sur l'autre rive?
- Ça, Dieu seul le sait.

Alors, la vieille femme le prend sur son dos et le porte jusqu'à l'autre rive.

Il cherche longtemps son père sans parvenir à le trouver.

Lorsqu'un an est passé, le second garçon part à son tour.

Il part à la recherche de son frère.

Il arrive près du cours d'eau,

et il lui arrive la même chose qu'à son frère.

La sœur est désormais toute seule à la maison,

et elle se languit tant de ses frères qu'elle finit par demander aussi au pêcheur de la laisser partir à leur recherche.

Elle arrive à son tour près du cours d'eau

et elle dit à la vieille femme :

- Bien le bonjour, mère.
- Grand merci.
- Que Dieu t'aide dans ta pêche.

Quand elle entend cela, la vieille femme devient tout amicale.

Elle porte la jeune fille sur l'autre rive

où elle lui donne une baguette en lui disant :

³ Les traducteurs donnent une affirmation mais la version allemande (la langue originale du conte) tourne la phrase en interrogation.

- À présent, marche sans arrêt à travers cette prairie, ma fille, et quand tu arriveras près d'un grand chien noir, tu passeras près de lui calmement et avec aplomb⁴, sans rire et sans le regarder.
Tu arriveras à un grand château, il sera ouvert.
Sur le seuil du château, tu laisseras tomber ta baguette.
Tu traverseras le château droit devant et tu sortiras de l'autre côté.
Il y aura là-bas une vieille fontaine dans laquelle un grand arbre a poussé.
Dans cet arbre est accroché un oiseau en cage ; emporte-le.
Prends ensuite un verre d'eau de la fontaine et refais le chemin en sens inverse avec l'eau et l'oiseau.
Sur le seuil du château, reprends la baguette et quand tu repasseras près du chien, frappe-le au visage : fais bien attention, il faut que tu l'atteignes, ne le manque pas.
Ensuite, reviens vers moi.

La jeune fille trouve tout exactement comme le lui a dit la femme, et sur le chemin du retour, elle retrouve ses deux frères.
Ils ont traversé la moitié du monde à la recherche l'un de l'autre.

Ils marchent ensemble jusqu'à l'endroit où le chien noir est couché en travers du chemin.
La jeune fille le frappe au visage avec sa baguette, et il se transforme en un beau prince.
Le prince les accompagne jusqu'à l'eau.

La vieille femme y est encore, elle est très heureuse qu'ils soient tous revenus.
Elle leur fait passer l'eau à tous les quatre, puis elle s'en va aussi car à présent, elle est délivrée.
Les autres se rendent chez le vieux pêcheur et tous sont heureux de s'être retrouvés.
L'oiseau dans sa cage, ils l'accrochent au mur.

Le second fils n'aime guère à rester à la maison ; aussi il prend son arc et part à la chasse.

⁴ *so mußt du still und dreist*

Se sentant fatigué, il prend sa flûte et se met à en jouer.

Le roi est à la chasse, lui aussi.

Il l'entend jouer et il cherche à s'en approcher.

En le voyant, il lui dit :

- Qui t'a permis de chasser ici?
- Oh, personne.
- A qui appartiens-tu ?
- Je suis le fils du pêcheur.
- Mais le pêcheur n'a pas d'enfant !
- Si vous ne me croyez pas, venez avec moi.

C'est ce que fait le roi.

Le pêcheur lui raconte toute l'histoire

et quand il a fini, le petit oiseau accroché au mur se met à chanter:

**La pauvre mère est enfermée
Dans son cachot, l'abandonnée
Ô roi, noble sang,
Ceux-ci sont tes enfants.**

**Les deux mauvaises sœurs ont dit
Faisons du mal à ces petits
Au fond de l'eau les ont jetés,
Et le pêcheur les a trouvés.²**

En entendant l'oiseau, tous s'épouvantent...

Le roi emmena l'oiseau, le pêcheur et ses trois enfants au château.

Il fit ouvrir la prison et en fit sortir sa femme,

mais elle était bien malade et misérable.

Alors, sa fille lui a donné à boire de l'eau de la fontaine,

et elle redevint jeune et en bonne santé.

Les deux méchantes sœurs furent brûlées.

Et la fille du roi épousa le prince.